

9. **The President:**

Thank you, Your Excellency. Our next speaker is His Excellency, Mr Ricardo Ehrlich, Minister of Education and Culture of Uruguay. Your Excellency, you have the floor.

10.1 **Sr. Ehrlich (Uruguay):**

Excelencias, Presidente de la Conferencia General, Presidente del Consejo Ejecutivo, señora Directora General, señoras y señores ministros y jefes de delegación: vengo de un pequeño país. Con el siglo XXI instalado y marcando las tendencias por las que transcurrirán las próximas décadas, con las enseñanzas del siglo XX aún frescas, quiero compartir con ustedes una serie de miradas sobre lo que esperamos de la UNESCO.

10.2 Nuestro Presidente decía hace poco en las Naciones Unidas: "debemos entender que los indigentes del mundo no son de África o de América Latina, son de la humanidad toda, y esta debe, como tal, propender a empeñarse en su desarrollo, en que puedan vivir con decencia por sí mismos. Los recursos necesarios existen, están en ese depredador despilfarro de nuestra civilización."

10.3 Ahora como nunca, nuestra suerte en cada lugar del planeta está ligada a la de los otros, no es posible desvincular nuestros destinos. Por eso, ahora como nunca, la consigna de la hora es vivir juntos, aprender a vivir juntos. Estas palabras suenan un poco huecas a la luz de las sombras del contexto mundial actual, pero entendemos que es la consigna central del siglo XXI. Ahora como nunca, el desarrollo del conocimiento del ser humano y de la naturaleza se acompaña de las más grandes promesas. Sin embargo el acceso a ese conocimiento se ha convertido en factor de acrecentamiento de distancias entre regiones, países y personas.

10.4 La conciencia de la igualdad de derechos, del valor de la diversidad, de la preservación de la naturaleza para las generaciones futuras y de la significación de la cultura de paz y los esfuerzos internacionales en esa dirección no logra evitar el afianzamiento de una cultura que valora el consumo como sinónimo de bienestar y objetivo de vida, de una cultura que continúa afirmando valores de intolerancia y de rumbos civilizatorios que acrecientan la concentración de riqueza y la profundización de desigualdades. Tampoco se logran afirmar las bases de un desarrollo económico que se proyecte hacia el futuro de manera sostenible. Los valores supremos de solidaridad y dignidad, propios de la naturaleza humana, cargados de enseñanzas milenarias, fecundados por la promesa del conocimiento, continuamente son postergados por la política de lo real, por los valores de la cara oscura de la misma naturaleza humana.

10.5 Aprender a vivir juntos implica apostar por construir un mundo de cultura, educación y conocimiento para todos; implica concebir la sostenibilidad del desarrollo apoyado en una cultura de paz, una cultura que permita que el ser humano valga por lo que es, y no por lo que consume; implica sentir cada afrenta contra la dignidad del ser humano como un dolor y una pérdida para toda la humanidad; implica combatir permanentemente la intolerancia bajo todas sus formas; significa ver en nuestra formidable diversidad nuestra mayor riqueza.

10.6 Las nuevas generaciones que comienzan a hacerse un lugar sobre el planeta hacen escuchar hoy su voz con indignación, afirmando principios éticos de todos los tiempos. Desde nuestro continente la voces de la tierra se hacen oír, por ejemplo en guaraní: *Tekó Porã*; en quechua: *Sumak Kawsay*; y en aymara: *Sumaq Qamaña*, afirmando el referente ético del buen vivir.

10.7 En ese contexto, la misión de la UNESCO es más necesaria que nunca. Son tiempos de UNESCO. Sin embargo, la mirada sobre el planeta y sobre los resultados de los grandes emprendimientos internacionales, como los Objetivos de Desarrollo del Milenio o los de la Educación para Todos, nos llevan a afirmar con fuerza que lo que hacemos no es suficiente. No se trata del destino de comunidades y pueblos postergados, se trata de nuestro destino común. Debemos pues redoblar esfuerzos por la cultura como constructora de cohesión humana, cohesión social y convivencia, como base del sentido de pertenencia y arraigo, como elemento fundamental del desarrollo sostenible y pilar de la dimensión ética de la vida; redoblar esfuerzos por una educación de calidad para todos, centrada en el aprender a aprender y aprender a convivir, por las sociedades de acceso democrático al conocimiento y a su creación; redoblar esfuerzos por el fortalecimiento de contextos internacionales crecientemente solidarios y por un compromiso irrestricto con la valores de tolerancia y la paz.

10.8 Sabemos que el camino que tenemos por delante sigue siendo largo, pero debemos asumir sin descanso el desafío de aprender a vivir juntos y volver a enarbolar aquella bandera levantada hace muchos años en un combate por la igualdad de derechos: "Un mundo, una esperanza". En ese contexto, en el marco de un positivo trabajo con las oficinas regionales, el Uruguay renueva una vez más su firme compromiso con la UNESCO, sus valores y su misión. Muchas gracias.

(10.1) **M. Ehrlich** (Uruguay) (*traduit de l'espagnol*) :

Excellences, Monsieur le Président de la Conférence générale, Madame la Présidente du Conseil exécutif, Madame la Directrice générale, Mesdames et Messieurs les ministres et chefs de délégation, je viens d'un petit pays. Alors que le XXI^e siècle est déjà bien installé, fixant les tendances pour les prochaines décennies, et tandis que les enseignements du XX^e siècle sont encore frais dans nos esprits, je voudrais partager avec vous plusieurs idées sur ce que nous attendons de l'UNESCO.

(10.2) Notre Président déclarait il y a peu aux Nations Unies : « nous devons comprendre que les indigents du monde ne sont pas d'Afrique ou d'Amérique latine ; ils font partie de l'humanité tout entière et celle-ci doit, en tant que telle, s'efforcer de prendre part à leur développement, de leur permettre de vivre décemment par leurs propres moyens. Les ressources nécessaires existent ; elles se trouvent dans le gaspillage dévastateur de notre civilisation ».

(10.3) Aujourd'hui plus que jamais, notre sort est, partout sur la planète, lié à celui des autres ; il est impossible de désunir nos destins. C'est pourquoi, aujourd'hui plus que jamais, le mot d'ordre est de vivre ensemble, d'apprendre à vivre ensemble. Ces mots sonnent un peu creux au regard des vicissitudes du contexte mondial actuel, mais nous pensons que c'est le mot d'ordre essentiel du XXI^e siècle. Aujourd'hui plus que jamais, le développement de la connaissance de l'être humain et de la nature s'accompagne des plus grandes promesses. Néanmoins, l'accès à ce savoir est devenu un facteur de creusement des écarts entre régions, pays et individus.

(10.4) La conscience de l'égalité des droits, de la valeur de la diversité, de la nécessité de préserver la nature pour les générations futures et du sens que revêt une culture de la paix, ainsi que les efforts internationaux déployés en ce sens, ne permettent pas d'éviter l'affirmation d'une culture qui considère la consommation comme un facteur de bien-être et un but dans la vie, d'une culture qui continue d'ancrer des comportements intolérants, ainsi que de choix de civilisation qui accentuent la concentration des richesses et approfondissent les inégalités. Ils ne permettent pas non plus d'asseoir les bases d'un développement économique qui se projette vers un avenir viable. Les valeurs suprêmes de solidarité et de dignité propres à la nature humaine, chargées d'enseignements millénaires et fécondées par la promesse du savoir, sont constamment reléguées au second plan par la *realpolitik* et le côté sombre de cette même nature humaine.

(10.5) Apprendre à vivre ensemble implique de miser sur la construction d'un monde fait de culture, d'éducation et de savoir pour tous ; cela suppose un développement durable fondé sur une culture de la paix, une culture selon laquelle la valeur l'être humain se mesure à l'aune de ce qu'il est et non de ce qu'il consomme ; cela suppose de ressentir chaque atteinte à la dignité humaine comme une douleur et une perte pour toute l'humanité ; cela suppose de combattre sans relâche l'intolérance sous toutes ses formes ; cela suppose enfin de considérer notre formidable diversité comme notre plus grande richesse.

(10.6) Les nouvelles générations qui commencent à se faire une place sur la planète font aujourd'hui entendre leur voix avec indignation, réaffirmant des principes éthiques intemporels. Depuis notre continent, les voix de la terre se font entendre, par exemple en guaraní : *Tekó Porã* ; en quechua : *Sumak Kawsay* ; et en aymara : *Sumaq Qamaña*, affirmant le principe éthique du bien-vivre.

(10.7) Dans ce contexte, la mission de l'UNESCO est plus nécessaire que jamais. L'époque a besoin de l'UNESCO. Cependant, il n'y a qu'à observer la planète et les résultats des grandes initiatives internationales, telles que les Objectifs du Millénaire pour le développement ou ceux de l'Éducation pour tous, pour affirmer avec force que ce que nous faisons n'est pas suffisant. Il ne s'agit pas du destin de communautés et de peuples laissés pour compte ; il s'agit de notre destin commun. C'est pourquoi nous devons redoubler d'efforts pour asseoir la culture comme facteur de cohésion humaine, de cohésion sociale et de coexistence pacifique, comme fondement du sentiment d'appartenance et d'enracinement, comme élément fondamental du développement durable et pilier de la dimension éthique de la vie ; redoubler d'efforts, également, pour assurer une éducation de qualité pour tous, centrée sur le principe d'apprendre à apprendre et d'apprendre à vivre ensemble, en vue d'édifier des sociétés propices à un accès démocratique au savoir et à sa création ; redoubler d'efforts, enfin, pour renforcer des contextes internationaux de plus en plus solidaires et s'engager résolument en faveur des valeurs de tolérance et de paix.

(10.8) Nous savons que le chemin qu'il nous reste à parcourir est long, mais nous devons sans relâche relever le défi d'apprendre à vivre ensemble et arborer à nouveau l'étendard brandi il y a plusieurs années lors d'un combat pour l'égalité des droits sur le thème « *Un mundo, una esperanza* ». C'est dans ce contexte, et dans le cadre d'un travail fructueux avec les bureaux régionaux, que l'Uruguay réaffirme une fois de plus son engagement sans faille aux côtés de l'UNESCO, en faveur de ses valeurs et de sa mission. Je vous remercie.